

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU

## VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

### RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

ABONNEMENTS		
	1 AN	6 MOIS 3 MOIS
La Feuille prise au bureau	fr. 6 —	fr. 3 20 fr. 1 80
rendue franco par la porteuze	8 —	4 20 2 30
la poste	9 —	4 70 2 80
Union postale, par 1 numéro	25 —	13 — 6 75
par 2 numéros	20 —	10 50 6 50

Abonnement pris aux bureaux de poste, 10 centimes en sus. — L'envoi du journal ne cesse qu'au refus de l'abonné. — Changement d'adresse: 50 centimes.

DÉPARTS POUR		CHEMINS DE FER		ARRIVÉES DE	
5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55 60 65 70 75 80 85 90 95	10 15 20 25 30 35 40 45 50 55 60 65 70 75 80 85 90 95	BIENNE	7 40 10 50 11 50 1 35 2 — 4 30 5 45 8 — 9 24 9 59 11 15	LAUSANNE	8 — 10 10 11 02 1 45 4 03 8 05 11 12
6 20 25 30 35 40 45 50 55 60 65 70 75 80 85 90 95	11 15 20 25 30 35 40 45 50 55 60 65 70 75 80 85 90 95	PONTARLIER	8 08 9 58 8 47 7 52 11 05	LODÈ	7 36 10 06 11 18 2 02 3 57 5 26 7 42 9 26

La semaine. — Le dimanche.

Départs pour		Bateaux à vapeur		Arrivées de	
8 — 10 20 2 05 6 30	MORAT	7 30 12 35 4 — 7 30	ESTAVAYER	7 40 12 25 6 20	

Régional Neuchâtel-Cortaillo-Boudry

Départ		Arriv.	
7 50 10 22 12 11 2 15 4 20 6 12 8 24 10 10		7 47 9 55 12 08 1 52 3 55 6 04 7 54 10 06	

Le dim. DÉP. 11 27 13 28 14 30 15 34 ARR. 13 10 14 30 15 31 17 25

Cantonales		ANNONCES		Non Cantonales	
De 1 à 8 lignes	0 50	La ligne ou son espace	0 15	Répétition	0 10
4 à 5	0 65	Réclames	0 20	Avis mortuaires, minimum	2 —
6 à 7	0 75				
8 lignes et au-delà, la ligne	0 10				
Répétition	0 08				

Avis tardif, 20 cent. la ligne (minimum 1 fr.). Lettres noires, 5 cent. la ligne de surcharge. Encadrements depuis 50 cent.

Dans la règle, les annonces se paient d'avance ou par remboursement.

3, RUE DU TEMPLE-NEUF, 3

IMPRIMERIE  
**H. WOLFRATH & Cie**  
Éditeurs de la Feuille d'Avis

EXÉCUTION CORRECTE  
DE  
Tous les genres de travaux  
d'impression

Travail soigné. Prix modérés

TELEPHONE

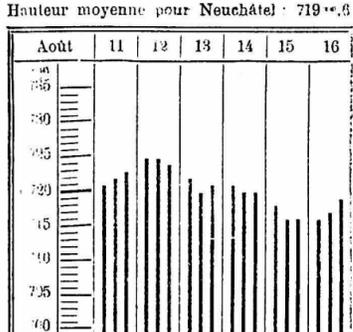
Bulletin météorologique — AOUT  
Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

JOURS	Temp. en degrés cent.			Vent domin.	Eau tombée	DIR.	FOR.	ÉTAT DU CIEL
	MOY.	MINI.	MAXI.					
16	14.4	11.5	15.7	717	416.8	var.	faibl.	couv

Orage violent avec pluie de minuit et quart jusqu'à 1 heure et nouvel orage de 6 à 6 1/2 h. du matin au Nord. Coups de tonnerre au N.-O. vers 10 h. du matin et pluie intermittente tout le jour.

Hauteurs du Baromètre réduites à 0  
selon les données de l'Observatoire



STATION DE CHAUMONT (alt. 1128 m.)

Date	Altitude	Temp.	Barom.	Vent.	Ciel.
14 août	1128	7.4	667.8	var.	faibl. nuag

Toutes les Alpes visibles dès 1 h. 30 après midi.

7 heures du matin.

Altitude	Temp.	Barom.	Vent.	Ciel.	
15 août	1128	12.4	665.2	N.-O.	Clair.

TEMPÉRATURE DU LAC (7 h. du matin): 18°

#### Extrait de la Feuille officielle

— Faillite de Edouard Marmet, épiciier et cafetier, à La Chaux-de-Fonds. Délai pour intenter action en opposition: le 21 août 1894.

— Succession répudiée de Marc-Lucien Bugnon, quand vivait horloger, à Neuchâtel. Date de l'ouverture de la liquidation: 13 août 1894. Liquidation sommaire. Délai pour les productions: 7 septembre 1894.

— Concordat de E. Tschiffeli, négociant en vins, à Neuchâtel. Prolongation du sursis jusqu'au 26 octobre 1894.

— Bénéfice d'inventaire de Henri-Louis Chabloy, époux de Marie-Louise née Aubert, originaire de Vaugondry, domicilié à Cortaillo où il est décédé le 30 juin 1894. Inscriptions au greffe de la justice de paix de Boudry, jusqu'au lundi 24 septembre 1894, à 4 heures du soir. Liquidation des inscriptions devant le juge, qui siègera à l'hôtel-de-ville de Boudry, le mardi 25 septembre 1894, à 9 h. 1/2 du matin.

— Bénéfice d'inventaire de Augustine Quartier-dit-Maire, rentière, des Brenets, où elle est décédée le 29 juin 1894. Inscriptions au greffe de la justice de paix des Brenets, jusqu'au 14 septembre 1894, à 6 heures du soir. Liquidation des inscriptions devant le juge, qui siègera à l'hôtel-de-ville des Brenets, le mardi 18 septembre 1894, dès les 10 heures du matin.

#### PUBLICATIONS COMMUNALES

#### CONCOURS

La Commune de Bevaix met au concours la construction d'une citerne en maçonnerie et ciment, au chalet de sa montagne.

Les entrepreneurs disposés à entreprendre ces travaux peuvent prendre connaissance du cahier des charges chez M. Maurice Barret, directeur des forêts et domaines.

Les soumissions devront être adressées au président du Conseil communal, d'ici au **samedi 18 août 1894**.

Bevaix, le 13 août 1894.

Conseil communal.

#### IMMEUBLES A VENDRE

#### ENCHÈRES D'IMMEUBLES à VAUMARCUS

Le samedi 1<sup>er</sup> septembre 1894, dès 8 heures du soir, la famille Frank-Perrin exposera en vente, par voie d'enchères publiques, au **Restaurant du village de Vaumarcus**, les immeubles suivants:

Cadastré de Vaumarcus.

- Article 63. A Vaumarcus, village du haut, bâtiments, dépendances et jardin de 255 m.<sup>2</sup>
- Article 64. Au Longet, champ de 554 m.<sup>2</sup> (1 2/3 perche).
- Article 196. Au Longet, jardin de 269 m.<sup>2</sup> (1/3 perche).
- Article 167. Aux Champs Hombarde, champ de 2716 m.<sup>2</sup> (1 pose fort).
- Article 74. Aux Champs Regots ou Champs des Portes, champ de 1402 m.<sup>2</sup> (4 1/4 perches).
- Article 45. Aux Champs Regots ou Champs des Portes, champ de 993 m.<sup>2</sup> (3 perches).
- Article 147. A la Grassilière, champ de 861 m.<sup>2</sup> (2 1/2 perches).

Ces articles formeront plusieurs lots, puis il sera procédé à la vente en bloc. Le bâtiment, faisant partie de l'article 63, est bien entretenu et renferme le Restaurant du village, le seul de la Commune de Vaumarcus-Vernéa.

S'adresser à MM. Jules Frank, à Vaumarcus, Philippe Frank, instituteur, aux Geneveys-sur-Coffrane, et aux notaires Baillet et Montandon, à Boudry.

#### ANNONCES DE VENTE

683 Pour cause de santé, on offre à remettre, dans une jolie localité de la Suisse romande, la suite d'un pensionnat de demoiselles, fondé il y a 20 ans. On céderait également, à un prix raisonnable, tout le mobilier, le linge et la vaisselle nécessaires. S'adresser au bureau du journal, qui indiquera.

**Belles Écorces et Perches** pour jardiniers, à vendre, chez Augustin Renaud, garde-forestier, au Plan.

#### ACHAT & VENTE DE MEUBLES NEUFS & D'OCCASION

A vendre de suite deux ameublements de salon, lits jumeaux et autres, canapés, secrétaires, divans, chaises, tables en tous genres, fauteuils depuis fr. 15, commodes, lavabos, armoires, chaises-longues et potagers.

Rue du Coq-d'Inde 24.

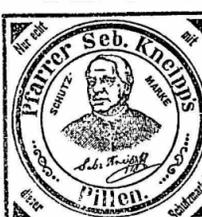
**Alfred DOLLEYRES, 11, rue des Epancheurs, 11**

**CRIN végétal.**  
CRIN animal, à matelas, à fr. 1.25, 2.50 et 3.50.  
**LAINE à matelas.**  
**COUTILS-MATELAS.**  
**PLUMES et ÉDREDONS.**

**GUIPURES blanches et crèmes,** pour rideaux, de 15, 20, 40 cent. jusqu'à 1 fr.  
**RIDEAUX gaze couleur.**  
**TAPIS DE LITS, blancs,** à fr. 2.90 3.50, 4.50 et 6.—.

DESCENTES DE LITS, collection superbe.  
Grand choix d'ARTICLES COTON, YIL et MI FIL pour trousseaux.  
Chez Alfred DOLLEYRES, 11, Epancheurs, 11

**PILULES DE L'ABBÉ KNEIPP**



complément indispensable de la cure d'eau de l'abbé Kneipp, pour tous ceux qui souffrent de mauvaise digestion, manque d'appétit, constipations, affections hémorrhoidales, obstructions dans les reins et les organes abdominaux. Même après un usage de longues années, leur action douce et dépurative est encore la même, bienfaisante. — Expédition pour les places n'ayant pas de dépôt, par nombre de pharmacies de la Suisse. (H. 2385 Q.)

La boîte de ferblanc, 1 Fr. 25.  
En outre, tous les articles de l'abbé Kneipp.  
Seul dépôt général pour toute la Suisse: Paul HARTMANN, pharmacie, à Steckborn.

Se vendent à NEUCHÂTEL: pharmacie BAULER.

**H. MICOLON & CIE**  
Usine & Bureaux à St-Victor-sur-Loire (Loire)

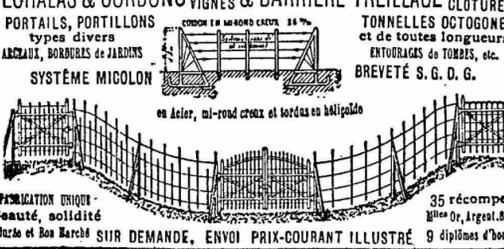
**J.B. ROUSSET (EX-ASSOCIÉ) SUCCESSEUR**

Fournisseur des Compagnies de Chemins de Fer, du Génie, de l'Artillerie et des principales villes de France pour

**ÉCHALAS & CORDONS** pour vignes & BARRIÈRE-TREILLAGE CLÔTURES  
PORTAILS, PORTILLONS types divers  
ARCADES, BARRIÈRES de JARDINS  
SYSTÈME MICOLON

pour

**TONNELLES OCTOGONES** et de toutes longueurs  
ENTOURAGES de TOMATES, etc.  
BREVETÉ S.G.D.G.



en Acier, mi-roue creux et torsion en hélice

PATENTATION UNIQUE  
Beauté, solidité  
durée et Bon Marché SUIV DEMANDE, ENVOI PRIX-COURANT ILLUSTRÉ  
9 diplômes d'honneur

35 récompenses  
Méd. Or, Argent, Bronze

Ce système de clôture et de tonnelle se recommande principalement par sa grande économie, sa solidité, sa légèreté et son installation facile et instantanée.

De même, l'échelas pour vignes, en acier fondu, est recommandé à tout viticulteur sérieux: maturité du raisin plus rapide, plus de pourriture, beauté, solidité, longue durée et économie de main-d'œuvre.

Pour prix-courants illustrés et pose, s'adresser à l'agent général:

**Ed. BOREL-MONTI, horticulteur**  
MAGASIN HORTICOLE  
Rue du Trésor — NEUCHÂTEL — Rue du Trésor

**PRODUITS DENTIFRICES FINS HOLLANDAIS**  
du dentiste **A. FRIEDERICH, à Arnhem**  
**FOURNISSEUR DE LA COUR DE HOLLANDE**

Dépôt exclusif, pour Neuchâtel et les environs, de l'Elixir, Pâtes et Poudres, chez **R. HEDIGER, magasin de parfumerie et coiffure pour dames, place du Port.**

**EAU PURGATIVE NATURELLE**  
DE  
**BIRMENSTORF**  
(Argovie en Suisse)



Eau purgative naturelle par excellence, connue depuis 50 ans et recommandée par les autorités les plus éminentes de la Suisse et de l'Étranger. Reine des Eaux purgatives (Dr C. J.). La plus propre, entre toutes ses rivales (Dr W.). Dépôts chez tous les marchands d'Eaux minérales et dans les principales pharmacies. (M. 9403 Z.)

Sur demande, des envois seront faits à titre d'échantillon franco et gratuitement à Messieurs les médecins.

**ALFRED ZEHNDER, propriétaire.**

BIJOUTERIE  
HORLOGERIE  
ORFÈVRE  
Beau choix dans tous les genres

Ancienne Maison de  
**JEANJAQUET & Cia.**  
Fondée en 1833.

**A. JOBIN**  
Successeur  
Maison du Grand Hôtel du Lac  
**NEUCHÂTEL**

**LIBRAIRIE ATTINGER FRÈRES**  
NEUCHÂTEL

Le développement de l'Afrique, par A.-S. White, traduit de l'anglais, avec 15 cartes en couleur, 10 fr.

Napoléon, son caractère, son génie, son rôle historique, par M. Sepet, 2 fr. 50.

**MAGASIN GUYE-ROSSELET**  
GRAND'RUE

Vente à grand rabais  
DES  
**OMBRELLES et EN-CAS**  
Nouveautés de la Saison.

**A REMETTRE, à Genève**  
après fortune faite, un café-restaurant-pension, dans le quartier le plus populeux de la ville. Affaire exceptionnelle. Reprise: 18,000 fr. Un café: 15,500 fr.

Une excellente droguerie-épicerie-mercerie, etc., seule dans le quartier; tout compris: 12,000 fr.

Un magasin de bonnetterie, cravates, chemises de luxe, etc., position unique, clientèle distinguée. 12,000 fr.

S'adr. à Coutau & Navarro, 49, Quai des Bergues, Genève. (Hc. 6631 X.)

**LUNETTERIE**

**PERRET-PÉTER**  
9, Epancheurs, 9  
NEUCHÂTEL

Bonne qualité — Prix modiques

**RÉPARATIONS**

**OPTIQUE**

**Régénérateur UNIVERSEL DES CHEVEUX**  
de Mme **S.A. ALLEN**



Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.  
Fabrique: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Neuchâtel, chez Monsieur HEDIGER, coiffeur-parfumeur, Place du Port.

**-10 kilos**  
de bon tabac à fumer pour seulement 3 fr. 80 et 4 fr. 90; fines sortes, pour seulement 6 fr. 85 et 7 fr. 90; sortes extra fines, pour seulement 9 fr. 60 et 10 fr. 80. (H. 2760 Q.)

Jusqu'en octobre, il est ajouté gratuitement à chaque envoi 100 excel. cigares.

**J. WINIGER, Boswyl (Argovie).**

**BICYCLETTES**

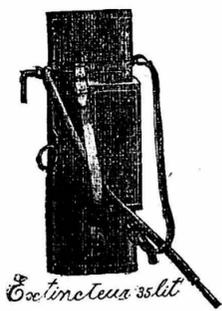
Bonnes machines d'occasion, à prix avantageux.

Chez **ED. FAURE, Fils**  
à CORTAILLOD.

# BAZARS SUISSES RÉUNIS

ZURICH — Pont de la Gare — ZURICH

La plus grandiose Exposition de la Suisse.  
La plus remarquable curiosité de Zurich.  
ENTRÉE LIBRE! (M. 8532 Z.)



## EXTINCTEURS G. ZUBER

GARANTIS  
Appareils de 15, 20 & 35 litres, avec boîtes de 6 charges.

### Imperial Grenade Extincteur

avec laquelle on éteint le plus sûrement un commencement d'incendie dans les appartements.

Ces appareils se vendent au magasin de machines à coudre

## A. PERREGAUX

NEUCHÂTEL, faubourg de l'Hôpital 1.

Prix-Courants & Prospectus franco.

## GRAND BAZAR, SCHINZ, MICHEL & Co

Place du Port — NEUCHÂTEL — Place du Port

LAWN-TENNIS,  
CROQUETS,

JEUX DE BOULES,

FOOT-BALLS,

CRICKETS,

JEUX DE GRACE,

JEUX DE CERCEAUX.

Meubles de jardin en jonc.

## VIN A VENDRE

A vendre un lot de vin, pur cru du pays, comprenant :

1300 litres rouge 1893.  
400 » » 1892.  
3000 » blanc 1893.  
2000 » » 1892.

Adresser les offres et demandes case postale 510, à Neuchâtel.

## LAWN-TENNIS

Le plus grand choix de souliers et bottines de lawn-tennis pour dames, messieurs et jeunes gens, se trouve au

MAGASIN DE CHAUSSURES

## G. PÉTREMAN

15, rue des Moulins, Neuchâtel

Envois au dehors. — 3 % escompte au comptant

SEUL DÉPÔT DES VÉRITABLES

Sandales Kneipp

SOULIERS VÉLOCIPÉDIQUES

Médaille d'or et diplôme d'honneur aux Expositions. — Exportation dans tous les pays du monde. — 20,000 attestations fin octobre 1887, pour le meilleur remède du monde contre les

**CORS AUX PIEDS**  
**VERRUES ET DURILLONS**

invention du pharmacien Anton Meissner.

Dans l'espace de trois jours, cet emplâtre fait disparaître, sans douleur, les cors aux pieds avec racine, les verrues en cinq jours et le cuir des talons dans une nuit. La douleur du cor aux pieds disparaît, après l'application, au bout de cinq à dix minutes. Ce remède, préparé d'après ordonnance médicale (pas de secret), ne contient rien de nuisible. On peut s'en procurer dans toutes les pharmacies, la boîte à 1 fr. 25. — Dépôt général à la pharmacie JORDAN, à Neuchâtel.

A vendre une bonne jeune chèvre, un beau chien d'arrêt, bon pour la garde, et un pistolet flobert. S'adresser au Chalet, à Peseux.

35 Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel

## EN FAMILLE

PAR

HECTOR MALOT

A trois heures, comme il l'en avait prévenue, M. Vulfran sonna Perrine, et ils partirent, en voiture, pour faire la tournée habituelle des usines, car il ne laissait pas passer un seul jour sans visiter les différents établissements, les uns après les autres, sinon pour tout voir, au moins pour se faire voir, en donnant ses ordres à ses directeurs, après avoir entendu leurs observations; et encore y avait-il bien des choses dont il se rendait compte lui-même, comme s'il n'avait point été aveugle, par toutes sortes de moyens qui suppléaient ses yeux voilés.

Ce jour-là ils commencèrent la visite par Flexelles qui est un gros village, où sont établis les ateliers du peignage du lin et du chanvre; et en arrivant

## BONDELLES

Arrivages tous les jours

Au magasin de cosmétiques

## SEINET & Fils

8, rue des Epancheurs, 8

No. 4711

Moyen le plus agréable et le plus efficace pour rafraîchir et purifier l'air des chambres

Eau de Cologne  
(Étiquette bleu-or)  
de  
FERD. MÜLLHENS, COLOGNE.  
Reconnu comme la  
meilleure marque.  
En vente dans presque tous les bons  
commerces de parfumerie.

A l'imprimerie de cette Feuille.

## FORMULAIRES

## BAUX A LOYER

Petit et grand format

BON PAPIER

Prix : 20 centimes.

dans l'usine, M. Vulfran, au lieu de se faire conduire au bureau du directeur, voulut entrer, appuyé sur l'épaule de Perrine, dans un immense hangar où l'on était en train d'emmagasiner des ballots de chanvre qu'on déchargeait des wagons qui les avaient apportés. C'était la règle que partout où il allait, on ne devait pas se déranger pour le recevoir, ni jamais lui adresser la parole, à moins que ce ne fût pour lui répondre. Le travail continua donc comme s'il n'était pas là, un peu plus hâté seulement dans une régularité générale.

— Écoute bien, ce que je vais t'expliquer, dit-il à Perrine, car je veux pour la première fois tenter l'expérience de voir par tes yeux en examinant quelques-uns de ces ballots qu'on décharge. Tu sais ce que c'est que la couleur argentine, n'est-ce pas ? Elle hésita.

— Ou plutôt la couleur gris-perle ? — Gris-perle, oui, Monsieur. — Bon. Tu sais aussi distinguer les différentes nuances du vert : le vert foncé, le vert clair, le gris brunâtre, le rouge ? — Oui, Monsieur, au moins à peu près. — A peu près suffit; prends donc

## A VENDRE

On offre à vendre, à des conditions favorables, deux pressoirs, vis en fer, avec engrenages et accessoires (fond corbeille et mottes en chêne) de la contenance d'environ 50 gerles.

S'adresser à Jules Verdan, agent de droit, à Boudry.

ÉCONOMIE RAPIDITÉ

DEMANDEZ L'EXCELLENTE

**LESSIVE-SOLEIL**

DECROUX & Cie MORGES

Vente en gros : M. Fréd. SCHMIDT, Neuchâtel. (H. 4746 L.)

## CIMENTS, CHAUX, GYPS

LATTES & LITEAUX

## BRIQUES EN CIMENT

en terre cuite et Réfractaires.

TUYAUX en grès et en ciment.

## AU CHANTIER PRÊTRE

gare et rue Saint-Maurice 11

Même Maison à la Chaux-de-Fonds.

— TÉLÉPHONE —

## APPARTEMENTS A LOUER

A louer, pour tout de suite, au centre de la ville, une jolie chambre meublée. S'adr. au magasin de coiffure Zorn-Hirt, rue du Seyon.

A louer, à Peseux, un petit logement à des personnes propres, et une chambre, avec la pension, si on le désire. — S'adr. no 72.

## COMMUNE DE NEUCHÂTEL

## GRAND APPARTEMENT à louer

Evole n° 15, Neuchâtel, rez-de-chaussée, 7 pièces de maîtres, caves, chambres hautes, jardin sur le quai. — Eau et gaz. — Entrée en jouissance immédiatement.

S'adresser à la Direction des Finances communales.

A louer, à Bondry, un petit logement avec dépendances. S'adresser à la boulangerie Mader.

PESEUX. — A louer, pour Saint-Martin, un appartement de 5 pièces, cuisine, dépendances et jardin. S'adresser à M. Albert Bonhôte, à Peseux.

A louer, de suite ou pour Noël, à la rue Pourtalès, un bel appartement de 4 pièces et dépendances. S'adresser Etude Bonjour, notaire, Faub. du Lac 7.

A remettre, dans le haut de la ville, un appartement de six pièces et dépendances. S'adresser à M. Borel-Courvoisier, rue du Musée.

## CHAMBRES A LOUER

On offre à louer une chambre meublée, à une ou deux personnes. S'adr. faub. du Lac 3, 3<sup>me</sup> étage.

A louer deux jolies chambres meublées, à des messieurs tranquilles. S'adresser rue Fleury n° 14.

Jolie chambre meublée à louer. Seyon 22, 2<sup>me</sup> étage.

Jolie chambre meublée à louer de suite à une ou deux dames. S'adresser Avenue du 1<sup>er</sup> Mars n° 24, 2<sup>me</sup> étage, à droite.

une petite poignée de chanvre à la première ballée venue et regarde-la bien de manière à me dire quelle est sa nuance.

Elle fit ce qui lui était commandé, et, après avoir bien examiné le chanvre, elle dit timidement :

— Rouge; est-ce bien rouge ?

— Donne-moi ta poignée.

Il la porta à ses narines et la flaira : — Tu ne t'es pas trompée, dit-il, ce chanvre doit être rouge en effet.

Elle le regarda surprise; et, comme s'il devinait son étonnement, il continua :

— Sens ce chanvre; tu lui trouves, n'est-ce pas, l'odeur de caramel ?

— Précisément, Monsieur.

— Eh bien, cette odeur veut dire qu'il a été séché au four où il a été brûlé, ce que traduit aussi sa couleur rouge; donc odeur et couleur, se contrôlant et se confirmant, me donnent la preuve que tu as bien vu et me font espérer que je peux avoir confiance en toi. Allons à un autre wagon et prends une autre poignée de chanvre.

Cette fois elle trouva que la couleur était verte.

— Il y a vingt espèces de vert; à quelle plante rapportes-tu le vert dont tu parles ?

A louer une jolie chambre meublée, bien située; vue ravissante. S'adresser Balance n° 2, 2<sup>me</sup> étage.

## LOCATIONS DIVERSES

## COMMUNE DE NEUCHÂTEL

## CARRIÈRE

à louer.

Le jeudi 30 août, à 11 heures du matin, à l'Hôtel municipal, Salle des Commissions, la Commune de Neuchâtel remettra à bail, par voie d'enchères publiques, la nouvelle CARRIÈRE de Champ-Monsieur.

Les amateurs peuvent prendre connaissance des conditions dans les Bureaux de la Direction soussignée.

Direction des Finances communales.

## DOMAINE A LOUER

au Vignoble

de 60 poses, pour le 23 avril 1895; toutes semailles faites. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 678

## OFFRES DE SERVICES

680 Une brave fille, de famille estimable, parlant allemand et français, au courant des travaux de ménage et de ouvrages manuels, cherche à se placer tout de suite, afin de se perfectionner dans la cuisine. Bon traitement demandé. Le bureau du journal indiquera.

Une jeune fille, connaissant déjà un peu le français, cherche place comme

## VOLONTAIRE

dans une maison particulière, où elle pourrait se perfectionner dans les travaux du ménage. — S'adresser à M<sup>me</sup> Gosteli, Postgasse 16, Berne. (Hc. 3586 Y.)

Une jeune fille de bonne famille cherche une place chez une dame seule, ou comme aide de la maîtresse de maison, afin de se perfectionner dans la langue française. On ne demande pas un gros gage, mais un bon traitement. S'adr. à M<sup>lle</sup> E. L., hôtel du Sauvage, à Berne.

## DEMANDES DE DOMESTIQUES

Charles Perrier, agriculteur, à Marin, cherche, pour le 1<sup>er</sup> septembre, un bon

Dans une bonne famille du Tessin, on demande

## une fille de chambre

parlant bien français, connaissant spécialement l'entretien des chambres et le service de table. Fort gage. — Adresse : M<sup>me</sup> Landry-Evard, 5, Promenade-Noire, Neuchâtel.

Une jeune fille trouverait à se placer tout de suite, pour s'aider à la cuisine. S'adr. restaurant Rucht, ruelle Dublé.

677 On demande, dans un ménage d'ordre, une fille propre et active et surtout sachant bien cuire; inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au bureau du journal.

On cherche pour de suite, pour aider au ménage, une jeune fille robuste et active, sachant coudre et raccommoder. S'adresser rue du Bassin 1.

Un brave et fort domestique de campagne, sachant soigner le bétail, est demandé de suite par Maurice Humbert, Chez-le-Bart.

## OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

681 Une jeune fille demande une place comme ouvrière tailleur ou dans un magasin. S'adresser au bureau de cette Feuille.

— A un chou, il me semble, et, de plus, il y a par places des taches brunes et noires.

— Donne ta poignée.

Au lieu de la porter à son nez, il l'écarta des deux mains et les brins se rompirent.

— Ce chanvre a été cueilli trop vert, dit-il, et de plus il a été mouillé en balle : cette fois encore ton examen est juste. Je suis content de toi; c'est un bon début.

Ils continuèrent leur visite par les autres villages, Bacourt, Hercheux, pour la terminer par Saint-Pipoy, et celle-là fut de beaucoup la plus longue à cause de l'inspection du travail des ouvriers anglais.

Comme toujours, la voiture, une fois que M. Vulfran en était descendu, avait été conduite à l'ombre d'un gros tremble; et au lieu de rester auprès du cheval pour le garder, Guillaume l'avait attaché à un banc pour aller se promener dans le village, comptant bien être de retour avant son maître, qui ne saurait rien de sa fugue. Mais, au lieu d'une rapide promenade, il était entré dans un cabaret avec un camarade qui lui avait fait oublier l'heure, si bien que lorsque M. Vulfran était revenu pour

682 On demande une honnête demoiselle de magasin; modeste ou couturière ayant connaissance des garnitures et une belle écriture, aurait la préférence. S'adr. au bureau d'avis.

## AGENTS D'ASSURANCES

Conditions exceptionnellement avantageuses sont offertes à agents actifs. Ecrire case 97, Neuchâtel.

Un veuf, père de 3 enfants, demande, pour soigner son ménage, une personne déjà âgée, mais robuste, aimant les enfants. Cette condition, ainsi que moralité absolue, sont exigées. Inutile de se présenter sans garanties sérieuses à cet égard. S'adr. faub. du Crêt 17, au 2<sup>me</sup>, de 1 à 2 heures, ou écrire R. S., case 222, en ville.

A vendre, à la même adresse, quelques objets mobiliers : un potager « Gacou » et divers effets de vêtements de femmes.

Un jeune vigneron demande à cultiver 20 à 25 ouvriers de vignes. S'adr. rue du Pontet 9, Colombier.

Un jeune homme robuste et sérieux, ayant fait avec succès un apprentissage de 3 ans chez un bon

## ÉBÉNISTE

désire engagement chez un maître-menuisier de la Suisse française, pour se perfectionner dans son métier et où il aurait l'occasion d'apprendre le français. Offres sous chiffres Cc. 3536 Y à Haassenstein & Vogler, à Berne.

Une jeune fille de toute moralité demande à se placer de suite dans un magasin. S'adr. le matin chez M<sup>me</sup> Liniger, faubourg de l'Hôpital 36, 1<sup>er</sup> étage.

## POUR MAGASINS

Une jeune fille, sachant l'allemand et le français, aimerait trouver place de suite; elle ferait volontiers deux mois sans rétribution. S'adr. rue Pourtalès 3, au second.

## Une jeune fille

de toute confiance, désirerait une place à Neuchâtel pour aider dans un magasin. Exigences modestes. (H. 4581 J.)

S'adresser sous H. 209 D., à l'agence Haassenstein & Vogler, à Delémont.

Un homme de 32 ans, marié, bien au courant de l'agriculture, cherche place de surveillant dans une propriété ou dans une ferme; de bonnes références sont à disposition. S'adresser sous les initiales H.-Y., poste restante, Saint-Sulpice, Neuchâtel.

## OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

On a trouvé en ville une certaine somme en valeurs étrangères. La réclamer contre désignation au bureau du journal.

## AVIS DIVERS

Mise en adjudication des travaux de fouilles, pilotage et bétonnage sur les lots 2, 3 et 4 du massif B du Quai des Alpes. S'adr. au bureau de M. Alfred Rychner, architecte, route de la Gare, du 18 au 24 août.

## RESTAURANT DU MAIL

DIMANCHE 19 août, si le temps le permet de 2 h. 1/2 à 6 heures

## GRAND CONCERT

donné par la

## MUSIQUE MILITAIRE de la Ville de BERNE

Entrée : 20 cent. Les enfants au-dessous de 10 ans ne payent pas.

Le docteur BOREL, oculiste, de retour dès vendredi 17 août.

monter en voiture, il n'avait trouvé personne.

— Faites chercher Guillaume, dit-il au directeur qui les accompagnait.

Guillaume avait été long à trouver, à la grande colère de M. Vulfran qui n'admettait pas qu'on lui fit perdre une minute de son temps.

A la fin, Perrine avait vu Guillaume accourir d'une allure tout à fait étrange : la tête haute, le cou et le buste raides, les jambes fléchissantes, et il les levait de telle sorte en les jetant en avant, qu'à chaque pas il semblait vouloir sauter un obstacle.

— Voilà une singulière manière de marcher, dit M. Vulfran, qui avait entendu ces pas inégaux; l'animal est gris, n'est-ce pas, Benoist ?

— On ne peut rien vous cacher.

— Je ne suis pas sourd, Dieu merci.

Puis s'adressant à Guillaume, qui s'arrêtait :

— D'où viens-tu ?

— Monsieur... je vais... vous dire...

— Ton haleine parle pour toi, tu viens du cabaret; et tu es ivre, le bruit de tes pas me le prouve.

— Monsieur... je vais... vous dire...

Tout en parlant, Guillaume avait détaché le cheval, et en remettant les guides dans la voiture, fait tomber le

# COMPAGNIE des MOUSQUETAIRES

NEUCHÂTEL

Le **Grand Tir annuel** aura lieu dimanche 19 août, dès 7 heures du matin, au Stand du Mail.

Montant approximatif des prix et primes: Fr. 4,000.

Inauguration des nouvelles installations de tir.

Plans de tir à disposition.

LE COMITÉ.

## INSTITUT D' SCHMIDT

SAINT-GALL

Sections secondaire, commerciale, industrielle et gymnase. Etudes pratique et rapide des langues. Les diverses branches sont enseignées successivement en allemand, français, anglais et italien. Préparation complète pour le Technicum, Polytechnicum, Université, etc., et les carrières industrielle et commerciale. Système des petites classes. Progrès rapides. Enseignement éducatif donné par 10 professeurs internes et 6 externes. Education morale et chrétienne toute consciencieuse. Surveillance suivie. Eglises allemandes et françaises. Vie de famille, soins dévoués. Situation magnifique et salubre. Bâtiment construit exprès; installation et confort tout modernes et pratiques (chauffage à vapeur, ventilation, hydrantes, bains et douches). — Point de docteurs. — Nombreuses références des premières familles de la Suisse française et allemande et à l'étranger. Prospectus et rapports des inspecteurs auprès du directeur.

D<sup>r</sup> SCHMIDT.

## LES BAINS DU RUTTHUBEL

(Altitude : 736 m.), avec une vue splendide sur les Alpes, sont situés sur une vaste et riante terrasse montagneuse, trois heures à l'Est de la ville de Berne et une heure au-dessus de la gare de Worb (chemin de fer Berne-Lucerne), dans l'arrondissement de Enggisten. — 50 chambres bien meublées avec 80 bons lits (nouveau bâtiment, 20 lits). — 12 cabinets de bains confortables. — Cures excellentes contre toute faiblesse des nerfs, rhumatismes et anémie. — Belles promenades dans les allées et dans les bois touffus environnants. — Beaux points de vue. — Air essentiellement doux, pur et vivifiant. — Lait de première qualité. — Bonne table, vins de premier choix. — Prix de pension, comprenant chambres et repas : Fr. 3.50 à 4.30 par jour. — Téléphone. — Pour prospectus détaillés, avec vue des Bains du Rutthubel, s'adresser au propriétaire, N. SCHUPBACH.

(H. 2314 Y.)

## SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

de BOUDRY-CORTAILLOD

Assemblée générale des Actionnaires le samedi 25 août 1894, à 8 h. du soir à l'Hôtel de Ville de Boudry

Ordre du jour :

1. Rapport du comité.
2. Rapport des commissaires-vérificateurs.
3. Bilan. Fixation des répartitions aux actionnaires et aux consommateurs.
4. Renouvellement du comité.
5. Nomination de deux commissaires-vérificateurs pour l'exercice 1894-1895.
6. Divers.

MM. les Actionnaires peuvent dès maintenant prendre connaissance du bilan, du compte de profits et pertes, ainsi que du rapport de MM. les commissaires-vérificateurs, qui se trouvent déposés chez le gérant, A. Jeanmonod, à Cortailod.

## CHALET DU JARDIN ANGLAIS

DIMANCHE 19 AOUT 1894

à 8 1/2 h. du soir

## CONCERT

donné par

l'Orchestre St<sup>e</sup>-CÉCILE, de Neuchâtel

sous la direction de M. KOCH

— ILLUMINATION DU JARDIN —

Entrée : 50 centimes

Entrée libre pour MM. les membres passifs.

Programmes à la caisse.

On cherche une pension-famille française pour une jeune fille, à Neuchâtel ou dans les environs; si possible leçons à la maison. Offres avec conditions à M. N., poste restante, Bienne, Hauptpost.

fouet; il voulut se baisser pour le ramasser, et trois fois il sauta par-dessus sans pouvoir le saisir.

— Je crois qu'il vaut mieux que je vous reconduise à Maraucourt, dit le directeur.

— Pourquoi ça? répliqua insolentement Guillaume qui avait entendu.

— Tais-toi, commanda M. Vulfran d'un ton qui n'admettait pas la réplique; à partir de l'heure présente tu n'es plus à mon service.

— Monsieur... je vais... vous dire... Mais, sans l'écouter, M. Vulfran s'adressa à son directeur :

— Je vous remercie, Benoist, la petite va remplacer cet ivrogne.

— Sait-elle conduire?

— Ses parents étaient des marchands ambulants, elle a conduit leur voiture bien souvent; n'est-ce pas, petite?

— Certainement, Monsieur.

— D'ailleurs, Coco est un mouton; si on ne le jette pas dans un fossé, il n'ira pas de lui-même.

Il monta en voiture, et Perrine prit place près de lui, attentive, sérieuse, avec la conscience bien évidente de la responsabilité dont elle se chargeait.

— Pas trop vite, dit M. Vulfran, quand elle toucha Coco du bout de son fouet, légèrement.

15. Charles-Alfred, à Charles-Louis-Clément Quellet, charron, et à Olympe née Gretillat.

Décès.

13. Jules-Edouard Huguenin, horloger, Neuchâtelois, né le 14 octobre 1877.

14. Bertha Wenger, Bernoise, née le 15 février 1863.

15. Pierre-Paul Lavino, terrassier, époux de Rose-Catherine-Caroline Stegmann née Widmann, Italien, né le 3 février 1844.

## Mercuriale du Marché de Neuchâtel

du jeudi 16 août 1894

	De Fr.	à Fr.
Pommes de terre, les 20 litres,	1	—
Choux-raves . . . . .	1	20
Haricots . . . . .	1	50
Pois . . . . .	1	50
Carottes . . . . .	1	20
Carottes . . . . . le paquet,	—	10
Poireaux . . . . . le paquet,	—	10
Choux . . . . . la pièce,	—	15
Laitues . . . . .	—	10
Choux-fleurs . . . . .	—	50
Oignons . . . . . la douzaine,	—	80
Concombres . . . . .	—	80
Radis . . . . . le paquet,	—	10
Pommes . . . . . les 20 litres,	2	50
Poires . . . . .	2	50
Prunes . . . . . les 20 litres,	3	—
Melon . . . . . la pièce,	—	80
Abricots . . . . . le demi-kilo,	—	70
Pêches . . . . .	—	60
Raisin . . . . . le demi-kilo,	—	50
Œufs . . . . . la douzaine,	—	90
Beurre en livre . . . le demi-kilo,	1	30
» » mottes, » »	—	1
» » mi-gras, » »	—	75
» » maigre, » »	—	50
Pain . . . . .	—	15
Lait . . . . . le litre,	—	20
Viande de bœuf . . le demi-kilo,	—	85
» » veau, » »	—	1 10
» » mouton, » »	—	1 10
» » porc, » »	—	90
Lard fumé . . . . .	—	1
» non-fumé . . . . .	—	80
Blé . . . . . par 100 kil.,	16	20
Seigle . . . . .	16	20
Avoine . . . . .	18	15 50
Orge . . . . .	15	18
Farine, 1 <sup>re</sup> qualité, » »	28	50
» 2 <sup>me</sup> , » »	27	—
Son . . . . . » »	9	50
Poin . . . . . par 50 kil.,	—	20
Paille . . . . .	—	20
Foyard . . . . . le stère,	13	14
Sapin . . . . . le stère,	8	50
Tourbe . . . . . les 3 m <sup>3</sup> ,	14	—

## VARIÉTÉS

### Alcoolique sans le savoir.

Les exemples, n'est-il pas vrai, valent mieux que les dissertations abstraites; la plus pure et la plus féconde des leçons de morale est encore fournie par les enseignements de la vie journalière. Le lecteur me pardonnera, pour ce motif, de le mettre aujourd'hui aux prises avec les faits dont l'autorité est supérieure à celle de mes simples conseils habituels, si pressés qu'ils soient.

J'ai reçu récemment dans mon cabinet un homme, jeune encore, cabaretier de profession, qui venait me demander des avis sur son état jugé inquiétant. Depuis dix-huit mois, il était devenu peu à peu taciturne et préoccupé; par moments il avait, sans savoir pourquoi, du dégoût de la vie. Son caractère était devenu acariâtre; il s'irritait pour le moindre motif; tout lui portait ombrage, et il prenait les gens en grippe. Depuis quelque temps, vers le soir, sa tristesse augmentait, il a des envies de pleurer. La nuit, c'est pire encore: il a des insomnies. S'il parvient à s'endormir, il est éveillé en sursaut par des cauchemars terribles; il ne goûte de repos que dans le jour. « Et pourtant, me dit-il, je n'ai aucun souci réel; mes affaires marchent très bien; j'ai une bonne clientèle; je ne sais à quoi attribuer un pareil état moral qui m'obsède, me fait prendre tout en aversion, et me conduira certainement au suicide, si vous ne l'enrayez. »

« Procédons par ordre, lui dis-je. Vous n'étiez pas ainsi avant d'avoir ouvert votre commerce de vins? — Non, monsieur. — Vous faites sans doute quelques excès de boisson; vous y êtes obligé par votre genre de métier, pour tenir compagnie au client ou l'entraîner à la consommation. — Oh! non, je suis très sobre; jamais je ne me suis grisé; je ne suis pas robuste, et je sais que cela me ferait mal.

comment elle avait procuré à cette jeune personne, qui était leur pensionnaire, la bonne place qu'elle occupait auprès de M. Vulfran, par les renseignements qu'elle avait donnés au Mince :

— Mais c'est une gentille fille, elle n'oubliait pas ce qu'elle me doit, car elle nous doit tout.

Quels renseignements avait-elle pu donner?

Là-dessus elle avait entfilé une histoire, en prenant pour point de départ les récits de Rosalie, qui, colportés dans Maraucourt avec les enjolivements que chacun y mettait selon son caractère, son goût ou le hasard, avait fait à Perrine une légende, ou plus justement cent légendes devenues rapidement le fond de conversations d'autant plus passionnées que personne ne s'expliquait cette fortune subite; ce qui permettait toutes les suppositions, toutes les explications avec de nouvelles histoires à côté.

Si le village avait été surpris de voir passer M. Vulfran avec Perrine pour conductrice, Talouel en le voyant arriver fut absolument stupéfait.

— Ou donc est Guillaume? s'écria-t-il en se précipitant au bas de l'esca-

« — Voilà qui est bien, repris-je, et vous êtes évidemment sincère. Mais insistons un peu. Que prenez-vous le matin? — Un ou deux verres de vin blanc avec du pain. — Et à vos repas? — Du vin rouge. — Quelle quantité par jour? — Je ne dépasse pas un litre et demi. — A merveille... Dans la journée, vous trinquez parfois avec le client? — Evidemment, c'est mon métier; mais deux ou trois fois au plus. — Vous prenez ainsi tantôt un amer, tantôt un vermouth, tantôt une absinthe? — Oui, mais le plus souvent c'est du vin; jamais je ne prends d'alcool. »

« — Bien. Récapitulons : un verre de vin blanc le matin à jeun, un litre et demi de vin par jour comme régime ordinaire et quelques apéritifs comme extra. Au total : un minimum de deux litres de boissons spiritueuses par jour, soit 200 grammes d'alcool pur, de quoi foudroyer un chien de forte taille. Conclusion : Vous êtes un alcoolique. Ne cherchez pas ailleurs que dans votre hygiène déplorable la cause de votre mal. Soyez sobre et vous guérirez, sinon vous deviendrez fou à brève échéance. »

J'ai stupéfié mon homme en lui faisant ce calcul exorbitant, auquel il n'avait jamais songé.

Il y a peu de jours, j'étais en bateau avec deux grands gaillards de marins, dont la robustesse m'avait frappé l'an dernier. Je les retrouvais le dos voûté, la face couperosée, les yeux injectés et chassieux, la voix éraillée, très malades, en un mot, malgré une apparente énergie due à un entraînement soutenu. Surpris d'un pareil changement, soupçonnant la vérité d'autant que je les avais vu attablés déjà devant un verre de mauvaise eau-de-vie, hanté par l'éternelle curiosité qui m'anime à l'égard de l'alcoolisme, je les fis jaser longuement sur leur santé.

« Ah! monsieur, me dit l'un d'eux, la mer use le monde, c'est un chien de métier; je ne dors plus; je ne mange plus; tout ce que je prends, je le rends; il n'y a que l'eau-de-vie qui me soutienne, sans cela je ne prendrais rien. — C'est bien pire pour moi, me dit l'autre. Depuis quelque temps, je suis devenu peureux et je ne puis plus sortir le soir. Dès que la nuit tombe, je suis cloué au sol par une terreur que je ne peux pas définir; on a été obligé de me ramener l'autre jour. »

Il y avait quelque chose de navrant à entendre un pareil gars, qui affrontait chaque jour les dangers de la mer, accuser des frayeurs dignes à peine d'un enfant, et dont il avait honte.

« Vous êtes malades l'un et l'autre, leur répondis-je, parce que vous avez bu en excès, et, malgré la protestation que je vous vois manifester de bonne foi, vous êtes deux alcooliques. On ne vous a jamais vu gris, c'est possible, mais vous n'en êtes pas moins profondément intoxiqués. Votre compte est facile à faire : vous ne mangez pas et, pour tromper les besoins de votre organisme, vous lui fournissez le matin au réveil une bonne ration d'eau-de-vie, que vous vomissez souvent par bonheur. Dans le cours de la journée, aux repas et pendant votre travail, vous absorbez encore la valeur de 2 à 300 grammes de mauvaise eau-de-vie. Le poison surprend votre corps sans défense, sans soutien; l'alcool vous donne une énergie factice, vous abîmez votre tempérament au point que j'ai à peine reconnu mes deux marins de l'an dernier. Vous, vous avez une gastrite alcoolique, et vous, vous avez les terreurs du candidat à la folie alcoolique. Vous ignorez votre état et vous me demandez ce qu'il faut faire. Eh bien! sachez d'abord que vous buvez trop; ensuite, supprimez le calvados et remplacez-le par du lait, et vous serez surpris du changement. »

Ce fut une révélation pour mes deux victimes sincères d'habitudes professionnelles pitoyables. Tels sont les faits : c'est la confession de milliers de gens qui souffrent du même mal. Cherchez dans votre entourage, et dites-moi combien vous connaissez de gens que les mêmes préjugés, que les mêmes erreurs d'hygiène entraînent sur une pente fatale à leur santé. Ils tiennent tous les mêmes propos, font tous les mêmes rai-

liens de sa véranda pour recevoir le patron.

— Débarqué pour cause d'ivrognerie invétérée, répondit M. Vulfran en souriant.

— Je suppose que depuis longtemps vous aviez l'intention de prendre cette résolution, dit Talouel.

— Parfaitement.

Ce mot « je suppose » était celui qui avait commencé la fortune de Talouel dans la maison et établi son pouvoir. Son habileté en effet avait été de persuader à M. Vulfran qu'il n'était qu'une main, aussi docile que dévoué qui n'exécutait jamais que ce que le patron ordonnait ou pensait.

— Si j'ai une qualité, disait-il, c'est de deviner ce que veut le patron, et en me pénétrant de ses intérêts, de lire en lui.

Aussi commençait-il presque toutes ses phrases par son mot :

« Je suppose que vous voulez... »

Et comme sa subtilité de paysan toujours aux aguets s'appuyait sur un espionnage qui ne reculait devant aucun moyen pour se renseigner, il était rare que M. Vulfran eût à faire un autre réponse que celle qui se trouvait presque toujours sur ses lèvres :

« Parfaitement. »

sonnements, protestent tous de leur sobriété, et tous s'empoisonnent parce qu'ils sont ignorants. Sachez donc, lecteurs, que le poison vous guette à chaque instant, qu'il se mêle à vos aliments, et qu'il vous guette dans toutes les circonstances de votre vie. Sachez qu'il prend les formes les plus attrayantes pour mieux vous tromper. Proclamez-le dans les milieux incultes où vous fréquentez. Vraiment la vie n'est pas tellement heureuse à l'heure présente, qu'il faille encore traîner à la remorque des maux qu'on pourrait s'éviter. Vous êtes prévenus, lecteurs. A bon entendeur, salut!

D<sup>r</sup> LEGRAND,

Médecin en chef à l'Asile de Ville-Evrard.

(Le Relèvement social.)

### PLUS BESOIN DE BÉQUILLES

Il y avait autrefois un mendiant qui, bien qu'il n'eût jamais visité Paris, y était connu de presque tout le monde par où il va. A l'âge de quinze ans, il avait en ses deux jambes écorchées par une voiture et dès lors il se traînait péniblement le long des routes, supporté par des béquilles qui lui faisaient remonter les épaules à la hauteur des oreilles, de telle sorte qu'il semblait avoir la tête enfoncée entre deux montagnes.

L'usage des béquilles était certainement pour cet infirmus un moyen de locomotion lent et pénible. Cependant, bien des gens doivent parfois y recourir pendant quelque temps, sinon pour le reste de leurs jours. Dans une lettre en date du 26 novembre 1889, M<sup>me</sup> Delagrangée née Virginie Lesluis, à Marrest-Dampcourt, par Chauny (Aisne), indique la raison pour laquelle elle dut se servir de béquilles pendant dix-huit mois. Elle souffrait depuis trente-deux ans, disait-elle, d'une maladie de cœur et de faiblesse d'estomac et même, tout récemment, elle fut obligée de garder le lit pendant toute une année.

Plusieurs médecins lui prodiguèrent leurs soins, mais tous l'abandonnèrent en désespoir de cause. Les nombreux symptômes qu'éprouvait la malade les déroutaient, et tous leurs efforts avaient pour but de les combattre, mais sans le moindre résultat. La malade éprouvait des lourdeurs d'estomac, des maux de tête et des vertiges; elle avait mauvais goût à la bouche, la peau et les yeux d'une teinte jaunâtre, des douleurs dans la poitrine, dans le dos et aux côtés; les mains et les pieds froissés, l'appétit inconstant, se sentant parfois avoir faim alors qu'à d'autres moments l'idée seule des aliments lui répugnait; son sommeil était interrompu, elle éprouvait un abattement moral et un sentiment de fatigue qui n'était cependant produit par aucun travail.

M<sup>me</sup> Delagrangée n'était en vérité atteinte que d'une seule maladie : l'indigestion ou dyspepsie. Ce qui paraissait être une maladie de cœur n'était réellement qu'un désordre dans le fonctionnement de cet organe, causé par les gaz accumulés dans l'estomac et par un sang vicié qui produisait une congestion des veines dans le voisinage du cœur. Cette dernière condition était aussi la cause de l'hypertrophie, qui avait pour un temps estropié cette pauvre dame. En un mot, toutes les douleurs qui avaient assombri l'existence de M<sup>me</sup> Delagrangée n'étaient que les symptômes de l'indigestion ou dyspepsie.

Nous allons tâcher d'analyser le grand principe en quelques mots : La vie est alimentée par la nourriture que nous prenons; celle-ci est transformée en sang par l'estomac; par conséquent, lorsque l'estomac cesse de fonctionner régulièrement, le reste de l'organisme s'en ressent, exactement comme la température d'une chambre s'abaisse lorsque le feu est éteint.

Mais il est temps d'en venir à la partie la plus intéressante de notre histoire. Dans la conclusion de sa lettre adressée à M. Fanyau, pharmacien à Lille (Nord), M<sup>me</sup> Delagrangée dit : « Une guérison aussi rapide que la mienne ne devrait pas rester ignorée. Je vous présente mes sincères remerciements. Après avoir traversé une longue période de souffrances, j'entendis parler du grand remède que vous avez introduit en France : la Tisane américaine des Shakers. Un flacon m'a guérie de l'enflure, des vertiges et des maux de tête. Je continuai à faire usage de votre bienfaisante Tisane et je fus bientôt tout-à-fait rétablie. J'avais une affreuse plaie au cou-de-pied gauche; elle est maintenant tout-à-fait guérie. Que l'on est heureux lorsqu'on se porte bien ! Il me semble que je viens de commencer à vivre, grâce à votre Tisane. Vous pouvez publier ma lettre si vous le jugez à propos. »

Ecrire à M. Oscar Fanyau, 4, Place de Strasbourg, à Lille (Nord), qui enverra gratis une brochure illustrée.

Dépôt dans les principales pharmacies. — Dépôt général : pharmacie Fanyau, 4, Place de Strasbourg, Lille.

**Drap d'hommes, Buxkin, Manchester, Cheviot** très solides, la brache à fr. 1.145, franco aux personnes particulières. Échantillons et marchandises de toutes les quantités, franco.

**Oettinger & Co, Zurich.**

Etoffes pour Robes de dames, 5000 échant. Etoffes pour vêtements de messieurs et garçons, 2000 échant. franco.

— Je suppose, aussi, dit-il en aidant M. Vulfran à descendre, que celle que vous avez prise pour remplacer cet ivrogne, s'est montrée digne de votre confiance?

— Parfaitement.

— Cela ne m'étonne pas; du jour où elle est entrée ici amenée par la petite Rosalie, j'ai pensé qu'on en ferait quelque chose et que vous la découvririez.

En parlant ainsi il regardait Perrine, et d'un coup d'œil qui lui disait en insistant :

« Tu vois ce que je fais pour toi : ne l'oublie pas et tiens-toi prête à me le rendre. »

Une demande de paiement de ce marché ne se fit pas attendre; un peu avant la sortie il s'arrêta devant le bureau de Perrine et, sans entrer, à mi-voix de façon à n'être entendu que de elle :

— Que s'est-il donc passé à Saint-Pippy avec Guillaume?

Comme cette question n'entraînait pas la révélation de choses graves, elle crut pouvoir répondre, et faire le récit qu'il demandait.

— Bon, dit-il, tu peux être tranquille, quand Guillaume viendra demander à rentrer, il aura affaire à moi.

(A suivre.)

## LES CORÉENS

Un publiciste français, très au fait de ce qui concerne l'Extrême-Orient, M. Edmond Planchut, donne au *Temps* un long article sur la Corée dont nous tirons ce qui suit :

Les Coréens sont divisés en trois classes : nobles, gens du peuple, esclaves. La noblesse est héréditaire. Les enfants naturels étant devenus très nombreux, un décret royal leur a donné le droit d'aspirer comme les enfants légitimes à toutes les dignités. Les nobles descendent pour la plupart des guerriers qui, il y a cinq siècles, ont placé sur le trône le fondateur de la dynastie actuelle. Les services publics sont monopolisés par eux, les traitements de leurs fonctions sont les uniques moyens de leur existence. Ils ont, en outre, certains privilèges tels que celui de ne pas se voir inscrits sur les rôles de l'armée, d'être inviolables dans leurs demeures et leurs personnes et de porter chez eux le bonnet de crin, qui est le signe distinctif de leur rang. Qu'un grand seigneur n'ait pas d'argent, il convoie ses valets saisir un marchand ou un laboureur et lui en demande. Si celui-ci s'exécute de bonne grâce, il le relâche; sinon, il est emprisonné, privé d'aliments et battu jusqu'à ce qu'il ait donné la somme qu'on lui réclame.

Dans les auberges, on n'ose ni interroger un noble, ni même le regarder. On ne peut fumer devant lui. S'il sort à cheval, un valet conduit sa bête par la bride; aussi n'en voit-on jamais galoper. La noblesse est la grande plaie du pays. Il est des hobereaux qui ne mangent du riz qu'une fois tous les trois ou quatre jours, passent d'horribles hivers sans feu et presque sans habits, et cependant refusent obstinément de se livrer à quelque travail, par crainte de déroger.

Entre la noblesse et le peuple proprement dit se trouve la classe moyenne, qui ne se rencontre que dans la capitale. Elle comprend des familles qui, depuis plusieurs générations, remplissent auprès du gouvernement certaines fonctions spéciales, telles que celles d'astrologue, de médecin et d'interprète. Audessous de cette classe vient le peuple, qui n'a absolument aucune influence politique. Les individus attachés aux temples de Confucius, les fabricants de cercueils, les couvreurs, les maçons, tous ceux, en un mot, qui ont un même genre de travail ou des intérêts communs, créent comme en Europe des syndicats afin de trouver aide et protection en cas de besoin. Les abatteurs de bœufs forment une classe à part, tenue pour plus vile que celle des esclaves. Cela vient de ce que le bœuf étant un animal absolument nécessaire pour la culture, une loi défend de le tuer sans permission du gouvernement. De là une grande réputation contre ceux qui les abattent. Ces parias d'un nouveau genre ne peuvent demeurer dans l'intérieur des villages, et c'est parmi eux que sont pris les exécuteurs des hautes-œuvres. Le mépris public n'atteint que ceux qui tuent l'animal et nullement les bouchers qui vendent la viande.

Sont esclaves ceux qui naissent d'une mère esclave, ceux qui se vendent ou sont vendus par les chefs de famille comme tels, et enfin les enfants abandonnés. Leur maître a le droit de vie et de mort sur eux; s'il use de ce droit sans raison majeure, il est justiciable des tribunaux. Les femmes esclaves, propriété des préfets de province, sont traitées comme des animaux.

Les Coréens, qui ont de la dureté et du mépris pour le sexe faible, adorent leurs enfants et surtout les garçons. Ils ne sont jamais abandonnés ou exposés, du reste pas plus qu'en Chine, sauf dans les cas de grande famine. Parfois, aux époques de disette, des pères vendent leurs fils; mais l'argent qu'ils peuvent acquérir par la suite est employé à les racheter. Le premier sentiment que l'on inculque à un enfant est le respect de son père. On ne lui demande aucune considération pour sa mère. On n'adopte pas de filles, toujours parce qu'on les considère comme indignes d'accomplir les rites prescrits. A la mort du père, le fils aîné prend sa place : il conserve le domaine familial, s'il y en a. Les cadets, à l'époque de leur mariage, reçoivent des cadeaux plus ou moins importants. Les noms de famille sont en très petit nombre, 145 ou 150 au plus. Pour distinguer les différentes familles qui portent le même nom, on y adjoint l'indication du pays.

La Corée, longtemps vassale de la Chine, a subi l'influence de sa domination. On y trouve, ainsi que dans l'Empire du Milieu, le même respect pour la science, la même vénération pour les grands philosophes, et presque le même système d'examen littéraire pour les emplois et les dignités. Mais si, dans le Céleste Empire, un individu, tout pauvre qu'il soit, peut, ayant acquis des grades littéraires, devenir le premier mandarin de l'empire, celui qui échoue, fût-il fils d'un ministre et riche à millions, est également incapable d'exercer une fonction publique. En Corée, c'est bien différent. La démocratie égalitaire n'existe pas, et si les Coréens ont le droit de concourir pour les plus hauts emplois, jamais ils n'obtiennent autre chose que des places insignifiantes, sans espoir de s'élever bien haut. Le noble qui a reçu son diplôme universitaire accapare les meilleurs postes administratifs et militaires.

Les sciences exactes, la linguistique, les beaux-arts, sont loin d'être en aussi grand honneur que les études littéraires et philosophiques. Les sciences sont l'apanage de la « classe moyenne » qui se

rattache à huit professions différentes : La première, celle des interprètes, est très recherchée; la seconde comprend l'étude de l'astronomie et l'art de choisir les jours propices. Ceux qui en sont chargés ne travaillent que pour le roi. Puis, vient l'école de médecine, l'école des chartes, l'école de dessin pour les cartes, plans et portraits du souverain, l'école de droit, l'école de calcul, et enfin l'école de l'horloge, qui fournit les directeurs et surveillants de l'horloge unique du gouvernement. C'est une machine hydraulique qui mesure le temps en laissant tomber des gouttes d'eau à intervalles réguliers. Il y a de nombreux potiers, mais nulle part on ne retrouve la fabrication de ces porcelaines admirables dont il ne reste plus que quelques rares spécimens. Ce sont les Coréens qui ont initié les Japonais et les Chinois à la connaissance de la céramique.

## NOUVELLES POLITIQUES

### Amérique centrale

Un protocole a été signé entre les républiques de Nicaragua, Guatemala, Salvador et Honduras, pour la reconstitution des Etats-Unis de l'Amérique Centrale. La république de Costa-Rica a refusé d'y adhérer.

## CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

— Voici des détails sur la dernière arrestation d'anarchistes, à Rome : Au commencement d'août, une réunion d'anarchistes avait eu lieu en pleine campagne près d'Acqua Acetosa, sous la présidence d'un nommé Mariottini, mécanicien toscan. Il y a eu de jours, la police, mise au courant, dit l'*Opinione*, par Mariottini lui-même de ce qui s'était passé à Acqua Acetosa, fit une descente chez un marchand de journaux du nom de Clari, habitant une maison isolée de la rue Lazio, à Rome. Elle y découvrit un laboratoire clandestin, fort bien approvisionné de matières explosibles, et saisit entre autres une petite caisse renfermant plusieurs bombes toutes prêtes. Clari a été mis en arrestation, ainsi que Mariottini et cinq jeunes gens de 18 à 25 ans, qui avaient pris part à la réunion d'Acqua Acetosa.

— Une brochure publiée à Berlin sous le titre de *l'Usure et les hommes d'argent* cause une immense sensation. Cet opuscule désigne les noms d'un grand nombre d'usuriers et contient des lettres fort compromettantes pour beaucoup de capitalistes et deux avocats-avoués bien connus. Toute la première édition de cette brochure a été immédiatement achetée par les intéressés; il est probable, toutefois, que le parquet procédera à une enquête.

— Au congrès de l'Association britannique qui siège actuellement à Oxford, deux savants professeurs de physique expérimentale et de chimie, lord Rayleigh et M. Ramsay, ont rendu compte d'une découverte du plus grand intérêt : celle d'un gaz entrant dans la constitution de l'air atmosphérique.

Ce gaz, d'une densité évaluée à 19,09, est caractérisé par son inertie; on n'a pu en obtenir aucune réaction chimique bien nette, mais les expérimentateurs sont parvenus à en isoler une quantité équivalente à 1 décilitre. Ils hésitent à lui donner déjà le nom d'élément, quoique ce puisse être en effet un corps simple jusqu'ici inconnu.

Les hommes les plus éminents des sections scientifiques de l'Association, notamment sir Henry Roscoe, ont vivement complimenté le physicien et le chimiste sur leur découverte. Ils estiment qu'il s'agit en effet d'un nouveau gaz faisant partie intégrante de l'atmosphère au même titre que l'oxygène, l'azote et l'acide carbonique, et qui, une fois complètement révélé et connu, pourra peut-être trouver son utilisation industrielle ou hygiénique.

— On assure que le gouvernement français a prévenu le gouvernement italien qu'il serait encore procédé incessamment à l'expulsion de beaucoup d'anarchistes italiens. Il existe une entente entre les deux gouvernements pour la remise réciproque des anarchistes, de manière à empêcher ceux-ci de se rendre dans d'autres pays. Les anarchistes italiens expulsés de France seront conduits directement à la frontière italienne.

— Un incident des plus singuliers s'est produit à Avignon à l'issue de l'inauguration du monument élevé au poète Roumanille.

On a vu le maire d'Avignon, après avoir parlé quelques instants avec M. Clovis Hugues, qui venait de soulever l'enthousiasme général en disant une magnifique ode à la Provence, on a vu le maire appeler un agent et lui dire : — Agent, arrêtez-moi cet homme.

L'agent hésita une seconde, puis, saisissant le bras gauche du poète, pendant que le maire lui saisissait le bras droit, il lui dit d'un ton de circonstance :

— Suivez-moi, monsieur, au poste.

Le député de Paris se laissa faire, se bornant à dire :

— J'y suis habitué.

Au poste, le maire donne l'ordre de fouiller M. Clovis Hugues; l'agent s'exécute encore et exhume d'abord du fond d'une poche une liasse de papiers. Le maire y jette un coup d'œil.

— Cela suffit, dit-il. Qu'on lui rende la liberté.

Les papiers saisis, c'était le manuscrit des strophes que venait de lire le poète méridional. Quelques membres de la presse locale avaient vainement sollicité de M. Clovis Hugues la communication de son manuscrit. M. Clovis Hugues s'y étant refusé, ils avaient alors prié le maire d'Avignon d'user en leur faveur de son influence, et celui-ci, devant la résistance du poète, n'avait pas hésité à aller jusqu'au bout de la vieille devise avignonnaise de conquérir les précieux vers en s'aidant, au besoin, des ongles et du bec.

— La police de Bruxelles a procédé dans des bouges de la ville à l'arrestation en bloc de quarante-sept malfaiteurs qui ont commis une grande quantité de vols dans toute la Belgique. Plusieurs sont soupçonnés d'être les auteurs des dernières explosions de dynamite. Ils ont fait une certaine résistance aux agents chargés de les arrêter; mais finalement force est restée à la loi et ils ont tous été écroués.

— Un des filous qui ont volé le 1er août à la gare de Zurich le coffre du conducteur de la Compagnie de Londres pour les voyages circulaires, a été arrêté dans une station de Berlin au moment où il cherchait à utiliser un billet de voyage circulaire volé à Zurich.

— Un journal grec, l'*Akropolis*, en réponse à l'acquiescement du député Takis, publié des lettres prouvant qu'il a touché à deux reprises 100 livres et 200 livres turques des brigands dont il était l'associé et qui lui servaient d'agents électoraux.

— Les journaux des Etats-Unis apportent la nouvelle de la mort du général Butterfield, à Excelsior Springs, Missouri. C'était un des héros de l'armée antiesclavagiste dans la guerre de Sécession. Il prit part à soixante-quatorze batailles, souvent contraint par sa santé et la fatigue d'exercer le commandement porté dans une litière ou sur les épaules de deux soldats.

C'est lui qui dirigeait le second assaut de Fredericksbourg, à la tête de la fameuse brigade irlandaise; et comme l'on se trouvait en présence de fortifications presque perpendiculaires, et qu'on avait devant soi une mort presque certaine : « Maintenant, mes enfants, s'écria-t-il, il faut escalader le ciel ! »

Jamais chef ne fut plus aimé de ses soldats. Modèle de bonté en même temps que d'austérité, il ne buvait lui-même que de l'eau et interdisait à ses soldats toutes boissons alcooliques, même le vin, qui, on le sait, est remplacé en Amérique, comme dans les clubs alpins, par le thé et le café, chauds ou froids. Les juréments, la fumée et les jeux de hasard étaient également proscrits.

On y suppléait par des sports athlétiques, des conférences, des lectures, de petites comédies. Il se faisait le caissier de ses soldats, et afin, disait-il, « d'entretenir le feu sacré sur l'autel du foyer », il envoyait leurs petites économies à leurs mères et leurs femmes. Ces dernières étaient autorisées à visiter leur mari dans le camp, mais toute autre femme en était sévèrement exclue.

Le général Butterfield était frère de Mme Loyson, la femme du père Hyacinthe, l'illustre prédicateur français.

## NOUVELLES SUISSES

**Fédération ouvrière.** — La Fédération ouvrière suisse est menacée d'une scission qui compromet son caractère et son existence même, écrit-on de Bâle au *Temps* : « On sait que cette fédération représente le groupement de toutes les sociétés ouvrières organisées de la Suisse entière, et jouit comme telle d'un subside annuel de 20,000 fr., pour l'entretien d'un secrétariat représentant les intérêts de l'ensemble de la classe ouvrière des vingt-deux cantons.

« A côté de l'Association du Grutli et des autres sociétés de tendances purement et uniquement socialistes, figurent les sociétés ouvrières catholiques; c'est ainsi que l'on trouve dans la fédération deux nuances, deux fractions, aujourd'hui en désaccord complet. Les socialistes purs traitent leurs collègues catholiques de socialistes à l'eau de rose, de socialistes de salon, et les rendent responsables de l'échec du « droit au travail ».

« Les catholiques, par contre, sont froids de ne pouvant gagner les camarades du Grutli et des sociétés affiliées à leurs projets de partage des recettes douanières. Cette tension doit, paraît-il, conduire à une rupture, et un congrès des sociétés ouvrières catholiques suisses est convoqué à Bâle, les 8 et 9 septembre prochain, pour trancher cette question.

Le parti catholique-conservateur suisse se prononce tout entier en faveur de cette séparation de ses éléments ouvriers d'avec les socialistes, et ses organes la préconisent sans exception, sauf toutefois le *Journal du Peuple*, de Bâle. Ce journal estime que la Fédération ouvrière suisse est une institution officiellement reconnue, neutre au point de vue religieux, où les ouvriers catholiques peuvent parfaitement discuter avec les ouvriers d'opinion différente les questions ayant un intérêt commun pour tous les travailleurs.

« S'il faut en juger par les dispositions qui règnent dans la majorité du camp clerical, cette opinion ne trouvera pas de majorité au congrès de Bâle, et la scission est imminente.

« On se demande même déjà si le gouvernement fédéral, après qu'elle se sera produite, continuera la subvention de 20,000 fr. qui figurait au budget pour le secrétariat ouvrier. »

**Zurich.** — Jusqu'à présent l'exposition de Zurich a été visitée par 248,000 personnes. On croit que le déficit, budgété à 26,000 fr., s'élèvera à 56,000 fr.

**Lucerne.** — Samedi, on était occupé à placer les nouvelles cloches de l'église de Escholzmatt, district de l'Entlebuch, fondées par la maison Ruetschi, d'Aarau, lorsque soudain le câble principal soutenant l'une d'entre elles, la plus grosse, du poids de 48 quintaux, se rompit. L'énorme masse enfonça le premier échafaudage, mais, heureusement, resta suspendue par les multiples câbles secondaires auxquels on l'avait liée par précaution, et n'arriva pas jusqu'au sol. Deux personnes ont reçu des blessures peu dangereuses aux yeux et au bras.

La fonderie Ruetschi a envoyé un nouveau câble et la cloche a pu être mise en place dans la journée de lundi.

**Fribourg.** — Le tribunal correctionnel de la Gruyère a condamné à quatre mois de prison, aux frais et à 5,000 fr. d'indemnité civile, le nommé Rime, qui avait occasionné, par son imprudence en maniant son fusil, la mort de Mme Geinoz, à la Croix-Blanche, à Epagny.

**Vaud.** — La battue organisée par le gouvernement pour détruire le ou les fauves qui dévorent le bétail dans le Jura, n'a pas donné de résultat, comme on sait; mais, s'il faut en croire l'*Estafette*, trois chasseurs ont aperçu, près du chalet du Pré d'Aubonne, un loup de grande taille, qui s'est réfugié au pied du Mont de Bière, dans des rochers et fourrés inaccessibles.

D'après les empreintes relevées, on a constaté que ce carnassier est accompagné d'un autre loup de moins grande taille.

## CHRONIQUE NEUCHÂTELOISE

**Verrières.** — Les gendarmes viennent d'arrêter, dans un magasin de l'extrême-frontière, trois bohémienues prises en flagrant délit de vol. Ces trois ingénieuses personnes employaient, pour garnir leurs porte-monnaies, un truc fort connu, qui consiste à demander à échanger de la monnaie quelconque contre telles ou telles pièces d'argent spécifiées. Une des complices veut bien aider le marchand ou la marchande à trier la monnaie de sa caisse, et, tout en examinant les pièces, elle en fait passer, avec la dextérité qui caractérise ces gens-là, le plus grand nombre possible dans sa poche.

## CHRONIQUE LOCALE

**Raisin du pays.** — Pour la première fois de l'année, on a vendu au marché d'hier du raisin noir provenant du Vully. Il est superbe de dire qu'il avait été cueilli sur des treilles.

## DERNIÈRES NOUVELLES

### Yverdon, 16 août.

A l'exposition cantonale, il a été vendu au 13 courant 6315 cartes d'abonnements à 5 fr. et le produit des entrées est à ce jour de 61,781 fr. 09. Les prévisions du comité évaluaient les recettes totales à 50,000 fr.

La journée officielle de l'Exposition a été fixée au vendredi 13 septembre, dernier jour du concours de l'espèce bovine. A cette fête seront conviés le Conseil fédéral, les gouvernements de la Suisse romande, le Tribunal fédéral, des représentants du comité de l'Exposition nationale de Genève, etc.

## DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA Feuille d'Avis)

### Berne, 16 août.

La foudre n'a pas causé moins de sept incendies, la nuit dernière, dans le seul canton de Berne.

### Rorschach, 16 août.

Des voleurs se sont introduits dans la villa Seefeld, habitée par la princesse Catherine de Wurtemberg, mère du roi, et ont fait main basse sur des diamants précieux.

### Berthoud, 16 août.

Vers midi, une trombe a crevé sur la Haute-Argovie et l'Emmental; on a craint que l'Emme et l'Ilis ne sortissent de leur lit. Ils charriaient beaucoup de bois déraciné.

Près Langnau, le Steiglenbach a débordé à Marbach et a creusé un lit sur la grand'tourbe. Le service postal de Schangnau-Wiggen est par là interrompu.

### Baden, 16 août.

Une trombe mêlée de grêle a causé des dégâts importants au vignoble, vers le sud, à partir des territoires de Birmsdorf et Gebensdorf.

### Berlin, 17 août.

Le *Courrier de la Bourse* dit que la Chine va émettre un emprunt de 10 millions de livres sterling.

### Washington, 17 août.

Le Sénat a voté un bill permettant l'expulsion des anarchistes étrangers.

### Buenos-Ayres, 17 août.

La population de la république de l'Equateur et le Sénat repoussent le traité relatif à la délimitation des frontières avec le Pérou. La population demande la guerre.

### Tokio, 17 août.

Une dépêche du commandant de la flotte japonaise au gouvernement japonais confirme que le 10 août, dans l'engagement de Wei-hai-Wai, la flotte japonaise n'a pas rencontré la flotte chinoise, mais qu'elle a bombardé les forts, qui ont riposté.

## AVIS TARDIFS

684 On demande, pour la famille d'un médecin du Val-de-Travers, une bonne de 15 à 18 ans, bien recommandée. S'adresser au bureau.

Perdu mardi matin, du Plan-Jobia à la Place du Marché, en passant par les rues des Chavannes et du Seyon, une broche en or avec émail noir et photographie. Prière de la rapporter au bureau de la Feuille, contre bonne récompense.

## Bourse de Genève, du 16 août 1894

Actions		Obligations	
Central-Suisse	—	3 1/2% féd. ch. 100	101 75
Jura-Simplon	154 50	3 1/2% féd. ch. 100	—
Id. priv.	—	3% Gen. à l'or	107 —
N-E Suisse anc.	—	S.-O. 1878, 4%	510 50
St-Gothard	—	France Suisse	—
Union-S. anc.	—	N. E. Suisse 4%	—
Banque fédér.	—	Lomb. anc. 5%	319 5
Union 2 <sup>e</sup> gen.	—	Mérid. Ital. 1890	271 —
Paris de Sâtes	—	Genève, ott. 5%	—
Aléman	176	Genève 4%	—

## Changes à Genève

	Demandé	Offert	London	Hambourg	Paris
France	99 97	100 02	—	—	—
London	25 17	25 22	—	—	—
Allemagne	128 40	128 60	—	—	—

## Bourse de Paris, du 16 août 1894

(Cours de clôture)		Crédit foncier		Crédit lyonnais	
3% Français	103 67	Crédit foncier	890 —	Crédit lyonnais	742 50
Italien 5 1/2%	82 05	Mobilier	—	—	—
Rus. Orient 6 1/2%	68 60	Suz. 4%	2875 —	—	—
Egypt. unif. 4%	520 62	J. Mobil. esp.	—	—	—
Est. Esp. 4%	68 75	Ch. Ant. 1875	728 75	—	—
Portugais 3%	25	Ch. Lombard	—	—	—
Turc 4%	25 37	Ch. Nord-Est	100 —	—	—
Hongr. or 5%	—	Ch. Sarag. 1855	145 25	—	—
Actions		Banq. ottom.	638 12	—	—
Bq. de France	—	Ch. Titus	360 62	—	—
Bq. de Paris	661 55	—	—	—	—
Comptoir nat.	502 50	—	—	—	—

## Banque cantonale neuchâteloise

Nous sommes acheteurs de :  
3 1/2% Etat de Neuchâtel, à 100.25 et 100.  
3 1/2% Commune de la Chaux-de-Fonds, » 100. — »  
Nous sommes vendeurs de :  
3 1/2% Jura-Simplon (1<sup>re</sup> hypothèque sur le Brünig), » 99. — et int.

## ON S'ABONNE

A LA

## FEUILLE D'AVIS

### Dès ce jour au 30 septembre :

Pour le prix de 1 Fr. 20 la feuille prise au bureau  
Pour le prix de 1 Fr. 70 par la porteuse, en ville  
Pour le prix de 2 Fr. — franco par la poste.

### Dès ce jour au 31 décembre :

Pour le prix de 2 Fr. 50 la feuille prise au bureau  
Pour le prix de 3 Fr. 40 par la porteuse, en ville.  
Pour le prix de 3 Fr. 90 franco par la poste.

On peut s'abonner par une simple carte adressée au bureau du journal,

Rue du Temple-Neuf 3, Neuchâtel

## ANNONCES

Afin d'éviter des retards assez fréquents, l'administration de ce journal rappelle au public que le terme fatal pour la remise à son bureau des annonces destinées au numéro du lendemain reste toujours fixé à 4 heures du soir. — Les annonces d'une certaine étendue doivent nous parvenir, autant que possible, déjà dans la matinée.

Les avis de décès sont reçus, suivant les circonstances, jusqu'à 8 heures du matin (dernière heure); il en est de même des annonces d'un caractère urgent que, sur demande seulement, nous faisons figurer sous la rubrique « Avis tardifs » (Tarif spécial).

Imprimerie H. WOLFRATH & Co